

La jeune Alsace au temps de la guerre

Le cinéma amitié d'Erstein diffusait ce dimanche *Jeune France*, un court-métrage réalisé par **Léo Coutaud**, 18 ans. Un récit de 30 minutes mettant en scène quatre jeunes Alsaciens au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

Ils n'ont que 18 ans mais déjà un film à leur actif. Les Chronosether, une bande de copains cinéphiles d'Erstein et des environs, ont organisé au cinéma Amitié la première projection de leur court-métrage, *Jeune France*.

« Une démarche audacieuse, salue Lionel Kappler, président de l'association Erstein cinéma. C'est une production réussie, grâce à un investissement considérable. »

« Qu'aurions-nous fait à leur place ? »

Le film d'une trentaine de minutes relate l'histoire de quatre jeunes Alsaciens jetés dans la Seconde Guerre mondiale et leur combat contre le régime de Vichy et la collaboration.

Peu après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne nazie, ils prennent le chemin de l'exil et s'engagent dans la résistance. Les doutes des personnages, notamment de Louis, confronté à un père vichyste, interrogent la relation de l'individu à l'Histoire et tentent de déconstruire le manichéisme apparent de l'époque.

Passionné d'histoire, **Léo Coutaud**, acteur et réalisateur, a voulu refléter « la complexité de la période. Qu'aurions-nous fait à leur place ? C'en est pas évident de s'engager contre l'occupant et son propre gouvernement. »

Le scénario, écrit par **Léo**



Léo Coutaud, à gauche, et le reste de l'équipe du film. Photo DNA

Coutaud et **Ethan Nunez Carniate** (Paul dans le film), fait également la part belle au ouvrage de Jules (**Jean-François Rossé**) et Alice (**Éléonore Fischer**), dont le père a été tué à la fin de la Première Guerre mondiale. « Nous sommes fiers du résultat », résume le jeune réalisateur.

Mais que d'efforts ont été nécessaires à l'élaboration de ces quelques dizaines de minutes ! « Entre le début de l'écriture et la fin du montage, huit mois se sont écoulés, précise **Léo Coutaud**. La préparation du tournage a pris énormément de temps. »

L'aval de l'aviation civile et des mairies a conditionné les images aériennes prises par un drone. « Les quatre jours de tournage ont été très intenses, développe **Éléonore Fischer**. Comme il s'est déroulé en novembre, il faisait assez froid dehors. »

Quelques scènes tournées à **Bolsenheim** et à **Matzenheim**

Du fort du Mutzig aux rues d'Eguisheim, privatisées pendant quelques heures, en passant par le grenier d'une maison alsacienne de **Bolsenheim** ou le collège de **Matzenheim**, où les acteurs ont passé leur scolarité, l'équipe a sillonné l'Alsace pour reconstituer l'atmosphère des années 1940.

Une tâche loin d'être aisée, quand tout l'environnement, de la voiture au panneau de signalisation en passant par les marques de vêtements, fait référence au XXI^e siècle.

« Les cadrages étaient très serrés pour enlever ce qui gênait. Nous avons fait des centaines et des centaines de prises pour monter les scènes. » Mais les jeunes cinéastes ont su trouver du matériel d'époque, un poste de radio diffusant l'appel du 18 juin du général de Gaulle et une Matford

de 1938, entre autres. « Une cagnotte nous a permis de lever 600 € pour financer une partie des déguisements », ajoute **Jean-François Rossé**. «

C'était une expérience exceptionnelle », se réjouit **Éléonore Fischer**, actrice.

Hormis la cadreuse, aucun des jeunes membres de Chronosether n'a de formation professionnelle. « On se conseille mutuellement, explique **Ethan Nunez Carniate**. Mais on fait ça depuis la 5^e ! »

Une prochaine production dans les tuyaux ? Pas encore. Pour l'heure, il s'agit pour l'équipe de promouvoir *Jeune France* dans d'autres salles alsaciennes.

Thomas PORCHERON

Une deuxième projection aura lieu ce dimanche 8 mars à 10 heures. À l'issue du film, le public pourra échanger avec l'équipe. Entrée libre, plateau.